

Nouvelles connaissances sur l'histoire génétique des bantouphones en Afrique grâce aux recherches UGent

Le bantou est la plus grande famille linguistique d'Afrique. Plus de 350 millions de personnes parlent aujourd'hui une ou plusieurs des quelque 500 langues bantoues. Cette famille comprend le lingala, le kiswahili, le kikongo, le ciluba, le kinyarwanda et le kirundi, langues également parlées beaucoup en Belgique et en Europe.

Dans une nouvelle étude interdisciplinaire publiée dans Nature, un groupe international de scientifiques confirme que la propagation de cette famille de langues, qui a débuté en Afrique de l'Ouest il y a environ 5 000 ans, résulte principalement de la migration humaine. Les migrants bantouphones ont répandu leurs langues et leurs nouveaux modes de vie dans toute l'Afrique centrale, orientale et australe. Ce faisant, ils ont établi des contacts intensifs avec les populations parlant d'autres langues qui vivaient déjà dans ces régions, comme les chasseurs-cueilleurs de la forêt tropicale du Congo et du désert du Kalahari. La plupart des bantouphones contemporains ont de lointains ancêtres issus de l'Afrique de l'Ouest, tandis qu'une minorité descend de populations locales. L'expansion des langues bantoues et de leurs locuteurs a radicalement transformé le paysage linguistique, culturel et biologique de l'Afrique.

Cette nouvelle étude se fonde principalement sur les données génétiques modernes de 1763 individus, dont 1526 bantouphones issus de 147 communautés linguistiques différentes dans 14 pays africains, ainsi que sur les données génétiques anciennes (ADNa) de 12 individus datant de la fin de l'âge du fer. Plus d'un tiers des nouvelles données proviennent de la République démocratique du Congo (RDC), auparavant sous-représentée dans les études de génétique évolutionnaire. En collaboration avec leurs partenaires congolais, les équipes de recherche gantoises du professeur Koen Bostoen (BantUGent, Département de Langues et Cultures, Faculté de Philosophie et Lettres) et du professeur Joris Delanghe (Département de Sciences diagnostiques, Faculté de médecine et des sciences de la santé) ont recueilli des données génétiques modernes. Ces données génétiques ont été analysées à l'université d'Uppsala (Suède) sous la direction du professeur Carina Schlebusch.

L'africaniste et linguiste Koen Bostoen, qui dirige des recherches interdisciplinaires sur l'histoire profonde de l'Afrique centrale : "Notre étude montre que le Congo a joué un rôle crucial dans la migration et l'établissement des communautés linguistiques bantoues avant même le début de notre ère. Elle représente un élan important pour mieux comprendre un passé lointain qui concerne également de nombreux nouveaux Belges."

Le biologiste clinicien Joris Delanghe, qui coordonne la recherche médicale dans l'est du Congo, a déclaré : "L'ensemble des données à la base de cette étude jouera également un rôle important dans les futures recherches sur les problèmes de santé auxquels sont confrontées les différentes régions du Congo."

Plus d'informations :

Koen Bostoen (koen.bostoen@ugent.be, +32 486 96 84 38, www.bantufirst.be, www.bantugent.be)

Joris Delanghe (joris.delanghe@ugent.be, +3 29 332 29 56, www.crig.ugent.be)

L'étude complète peut être consultée sur <https://www.nature.com/articles/s41586-023-06770-6>